

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 14 (1946)
Heft: 12

Artikel: L'étranger ; le secret
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ETRANGER

Qui donc es-tu, petit Inconnu de mon rêve
Fantôme au geste las et triste et si lointain
Dont la voix, comme une aubade qu'on achève
Tremble, et dont les regards ont l'éclat du matin!

Voici que je t'attends depuis ma vie entière
Depuis que j'ai senti un désir dans mon coeur,
Et tu m'as entraîné jusqu'au bout de la terre
O toi qui sembles l'ange élu de la douleur...

Chaque fois où j'ai cru reconnaître la grâce
Si divinement frêle et tendre d'un appel,
C'était, en m'approchant, un peu de vent qui passe
Et je n'ai vu tes grands yeux clairs que dans le ciel!

Pourtant, j'ai tout brisé, tout perdu, ô chimère
Afin de m'enivrer avec ton souvenir:
A tes genoux, j'ai déposé comme prière
Assez de souffrance et d'amour pour mourir!

Qui donc es-tu, petit Inconnu de mon rêve
Qui semble avoir gardé quelque chose d'un dieu?...

LE SECRET

Un jour tu comprendras pourquoi ma voix tremblait
Quand elle te parlait si doucement dans l'ombre,
Et l'on t'expliquera ce qui me rendait sombre
Alors que tu riais!

Quand ce sera fini et que l'âpre existence
Nous aura pris tous deux,
Peut-être en évoquant les larmes de mes yeux
Tu sauras la douleur que contient l'espérance!

Tu penseras en vain aux heures écoulées,
A ces temps disparus qui pouvaient en nos coeurs
Contenir tour à tour tant de simple bonheur,
Tant de joies envolées.

Et tu tendras les mains pour ressaisir ces jours
Qu'un souffle enlève,
Tu gémiras vers Dieu des prières d'amour...
Mais il sera trop tard pour partager mon rêve!